

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 13

Artikel: Pour mieux respirer dans son corps
Autor: Kottelat, Isabelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832090>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour mieux respirer dans son corps

Migraine, nuque bloquée ou dos coincé. Trop de gens finissent par souffrir. Alexander fait des merveilles pour que les douleurs s'envolent. De plus,

simplement parce qu'ils utilisent mal leur corps au quotidien. La technique elle est remboursée par plusieurs complémentaires.

«**P**ersonne n'aurait l'idée de rouler en voiture avec le frein à main serré.

Pourtant, avec notre corps, nous avançons souvent tout en freinant, sans même nous en rendre compte. Résultat: nuque ou dos bloqués, migraines... Des maux dont on peut venir à bout avec la technique F.M. Alexander. Conçue pour délier les gestes et les crispations, elle permet de s'attaquer aux douleurs chroniques et articulaires, aux tensions et rigidités musculaires, aux maux de tête, aux problèmes respiratoires (asthme), au stress ou à la conservation d'une bonne mobilité.

Apprendre à déconstruire

La liste des indications pourrait s'allonger: pourtant, la méthode Alexander n'est pas la dernière méthode qui entend tout révolutionner. Centenaire, cette méthode porte le nom de son inventeur, Frederick Matthias Alexander, un comédien australien qui l'a développée au début du XX^e siècle déjà, pour soigner ses problèmes de voix. Aujourd'hui, elle fait un tabac en Suisse alémanique et commence à se développer de ce

côté-ci de la Sarine, récoltant notamment un joli succès en entreprise (lire l'encadré).

Attention aux soutiens-gorge

Plutôt que de thérapie, ses enseignants préfèrent parler de rééducation psycho-corporelle. Ici, pas de patients donc, mais des élèves actifs dans le processus de déconstruction des mauvaises habitudes. Comment? En développant une conscience aiguisée de leurs automatismes, ils apprennent à reconnaître la relation entre la rigidité habituelle de leurs réactions et leurs tensions corporelles. «Nous travaillons le ressenti, en nous arrêtant sur les gestes et les pensées qui y sont associées», explique Tine Gherardi, enseignante de la technique à Lausanne. L'objectif: reconstruire le naturel perdu, réapprendre ce que nous savions d'instinct, comme les petits enfants. Par exemple, employer juste ce qu'il faut de tonus musculaire pour se lever d'une chaise ou soulever un objet. La méthode ausculte ainsi la manière dont on utilise son corps dans les mouvements les plus basiques: marcher, s'asseoir, attacher ses chaussures, etc. Et prouve qu'on peut «être en activité et à l'écoute



Au cours des séances, on apprend à se réapproprier son

de soi en même temps». Mettre de l'attention dans chaque geste du quotidien, voilà qui va furieusement ralentir la vie de tous les



corps. Il arrive que les sous-vêtements serrent. Preuve que les organes se sont détendus.

jours... «Dans un premier temps, oui, mais ça ne dure pas, rassure Tine Gherardi. Au contraire, on apprend à faire les mêmes mou-

vements avec moins d'effort. On s'agit beaucoup dans ce monde, mais ce n'est souvent que pour brasser de l'air. Explorer le ralentis-

sement permet d'instaurer d'autres habitudes qui gagnent en efficacité, redonnant du temps et de l'énergie pour soi».

La technique F.M. Alexander s'applique d'ailleurs jusque dans les mouvements les plus rapides: elle est ainsi largement répandue en danse et dans les milieux artistiques. «Elle convient à tous, relève Tine Gherardi. Comme elle exerce l'attention en même temps que l'activité, certaines personnes âgées l'utilisent pour entraîner leur mémoire. D'autres pour travailler l'équilibre ou encore comme rééducation après une opération. «Quelqu'un qui n'ose plus poser un pied par terre après une fracture se créera des tensions dans l'autre jambe. Lors des séances, il apprendra à refaire confiance à la partie blessée et à désamorcer la peur de tomber qui lui est souvent associée», précise l'enseignante.

Seul bémol, plutôt cocasse, de la technique Alexander: il arrive que les costards, les soutiens-gorge ou les chaussures serrent au terme des séances.... C'est juste que la cage thoracique et les organes s'installent, détendus, tranquilles. Preuve que la mission est réussie. Isabelle Kottelat

Une méthode primée en entreprise

L'an dernier, le plus grand assureur accidents de Suisse, la SUVA, a récompensé l'entreprise Victorinox pour son projet d'exercices «balance-time» conçus selon la technique Alexander. Couplées à des mesures de promotion de la santé, ces pauses en mouvement ont permis une réduction significative de l'absentéisme dû à la maladie et aux accidents. Quant à Tine Gherardi, à travers le Centre d'éducation permanente pour la fonction publique (CEP) et en alternance avec un collègue, elle donne des cours aux collaborateurs de l'Etat de

Vaud et de la Ville de Lausanne: à ceux qui travaillent avec la force, comme les horticulteurs, les policiers, les pompiers, etc., elle enseigne des mouvements pour éviter de se blesser.

Pour plus de renseignements:

Tine Gherardi au 076 425 52 23, tine.gherardi@bluewin.ch ou www.techniquealexander.biz
Association suisse des professeurs de la Technique Alexander sur www.aspta.ch

Une séance en deux parties

Une séance Alexander dure environ 45 minutes. Elle se compose généralement d'une première partie de travail sur les mouvements courants comme marcher, s'asseoir ou se relever guidées par des instructions verbales et un toucher léger de l'enseignante. La seconde partie – de repos actif – se déroule sur une table de massage, mais sans massage. Il s'agit de nouveau de mouvements guidés, observés et ajustés. L'élève reste habillé durant toute la séance. Des vêtements souples sont recommandés pour pouvoir bouger à son aise. Coût de la séance: entre 80 et 100 fr., remboursés par les complémentaires de nombreuses assurances.

Au musée sans mal de dos

«Les musées, c'est l'horreur pour moi. A me planter devant chaque tableau, je ressors avec un de ces mal de dos!» Des témoignages comme celui-là, Tine Gherardi en a tellement récolté qu'elle organise régulièrement des séances-musées. Elle y enseigne cette capacité qui dort en chacun à être en mouvement tout en restant tranquille, autrement dit des stations debout sans crispation.